

# Séance du 9 décembre 2011

- Bilan séance du 25 octobre
  - Continuité référentielle (suite)
  - Expressions référentielles, anaphores et chaînes de coréférence : les différentes théories et modèles
  - Théories pragmatiques de la communication : maximes de la conversation et théories de la pertinence
- Cours du 9 décembre
  - TOM : introduction
  - TOM et capacités représentationnelles
  - TOM et référence
  - TOM et marqueurs référentiels dans les DAT : application expérimentale

## Qu'appelle-t-on *théorie de l'esprit (TOM)* ?

- Connaissances implicites portant sur la nature et le fonctionnement de l'esprit humain en général
  - Capacités représentationnelles
  - Fournit les moyens d'une mentalisation
- Capacité cognitive d'attribuer à autrui des représentations mentales (états mentaux) : croyances, connaissances, désirs, intentions
  - Permet de faire des hypothèses sur comportement et pensées de l'autre
    - TOM concerne toujours soi-même et les autres
- Se met en place vers 3-4 ans
  - TOM = résultat d'une construction cognitive : « l'enfant construit une théorie qui explique un grand nombre de faits concernant ses expériences et ses comportements ainsi que le comportement et le langage des autres (Gopnik 1993).
- Se modifie au cours du développement
  - 3 ans : TOM 1
  - 4 ans : TOM 2
- Fausses croyances : la capacité à attribuer des croyances fausses s'explique par l'acquisition d'une capacité sous-jacente : se représenter qu'autrui peut avoir des croyances ou des connaissances différentes de celles que l'on a , que l'on peut avoir des connaissances qu'il n'a pas ou qu'il peut avoir des croyances fausses

# Naissance des capacités représentationnelles

- Précoces
  - Jeu de fiction/faire semblant apparaissent dans le courant de la seconde année
    - Mécanisme de découplage : permet à l'enfant de déformer la réalité sans détruire ni perturber le système des représentations primaires soumis aux exigences de la véracité A. Leslie (1987)
      - *Ceci est une banane* → *ceci est un téléphone*

## → Capacités métareprésentationnelles ?

- Pas si sûr (Lillard 1993) ! : jeu de fiction → vivre dans un autre monde (*as if world*) vs. compréhension de la nature de cette autre monde (mentale uniquement)
- Deux choses à ne pas confondre : croyances, désirs et intentions (dès la première année) vs attribuer des états mentaux à ses partenaires
- Wallon (1932, 1959) : représentation mentale en rapport avec l'action
- Représentation encore confondue avec son objet : *le voleur a volé des pommes ?* Ou est le sujet ?

## TOM chez les enfants autistes

- Hy: accès tardif peut-être à une TOM rudimentaire
- Constat : défaillance de l'intentionnalité
  - De quelle intentionnalité parle-t-on ?
    - Intentionnalité subjective: stade émotionnel
    - Intentionnalité objective : stade sensori-moteur
    - Intentionnalité représentationnelle et métareprésentationnelle
- Question : intentionnalité = construite ou innée ?

# Références bibliographiques TOM

- Frith U. (1992). *L'énigme de l'autisme*, Paris, O. Jacob.
- Leslie A.M. (1987). « Pretense and representation: the origins of « theory of mind » », *Psychological Review* 94, 4, 412-426.
- Lillard A.S. (1993). « Pretend play skills and the child's theory of mind. », *Child Development*, 64, 348-371.
- Trevarthen C., Hubley P., Sheeran L. (1975). « Les activités innées du nourrisson », *la Recherche*, 56, 447-458.
- Wallon

# Théorie des l'esprit et référence

- Théorie de l'esprit → choix des expressions référentielles du sujet sein modulo stade développemental
  - Et donc il se retrouve sur la tête d'un grand cerf qui est pas du tout content et *il* commence à courir vers un précipice et *il* s'arrête net et le petit Pierre il tombe dans l'eau avec son chien

# Tom & marqueurs référentiels dans les DTA (1/8); application expérimentale

- Ce que l'on sait :
  - Variation des constructions référentielles (réf à entité ou événement) en fonction du degré d'accessibilité de ces objets du monde dans la représentation mentale d'un sujet
  - Représentation mentale = organisation cognitive du monde par un sujet
  - En situation d'interaction verbale
    - Représentation mentale du locuteur
    - Représentation mentale de l'auditeur telle qu'elle est
    - Représentation mentale de l'auditeur supposée/imaginée par le locuteur (modèle de compréhension supposée en fonction des connaissances qu'il a sur le monde; prise en compte de la perspective de l'autre)
  - TOM : faculté d'attribuer un modèle mental à autrui (connaissances, croyances, attentes)
    - TOM → constructions référentielles
    - Hypothèse : déficit de TOM (DAT) → perturbation des constructions référentielles
- Question : comment tester cette hypothèse, quel matériel expérimental construire. pour observer quels phénomènes ?

# Tom & marqueurs référentiels dans les DTA

## (2/8)

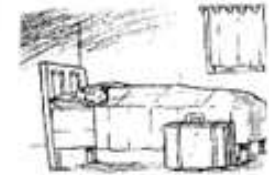
- Se poser un objectif de travail clair et bien circonscrit
- Poser un ensemble d'hypothèses de travail approche cumulative :
  - HY0 : expression réf 'x' associée à accessibilité référentielle 'y'
- Connaître l'HC d'un sujet → batterie de tests
- Constat : dégradation de l'HC dans le vieillissement pathologique mais aussi normal !
- Sélectionner le type d'étude : en production et/ou en compréhension
- Construire son matériel expérimental
  - Tâche d'élaboration descriptive
  - Tâche d'élaboration narrative
    - HY1 : utilisation différenciée des marqueurs de référence au fur et à mesure de l'élaboration narrative
    - HY2 DAT : utilisation nettement moins contrastée des marqueurs de référence selon les images/étapes du discours chez les DTA
    - Hy3 Prosodie : saillance prosodique inversement proportionnelle à saillance cognitive chez les sujets sains
      - *une jeune fille tient une valise*

# Tom & marqueurs référentiels dans les DTA (3/8)

- Tâche d'élaboration narrative (imagier)
  - Principe (ou variable) 1. = raconter une histoire à partir d'une série d'image, une image correspondant à une étape de discours : renvoie à l'évolution des connaissances partagées au fur et à mesure de la progression narrative
  - Principe 2 (ou variable) 2 = complexité référentielle des histoires (3 niv)
- Temps de la tâche !
- Choix du matériel
  - Choix des sujets : critères d'exclusion et d'inclusion
  - Complexité référentielle : 3 niveaux de complexité
  - Construction référentielle : étapes de construction référentielle définies par les paramètres de saillance
  - Organisation de la tâche : situation de communication impliquant une interaction collaborative entre deux partenaires

# Tom & marqueurs référentiels dans les DTA (4/8)

## Niv 1 = 1 seul personnage



## Niv 2 = 2 personnages – sexe différent



## Niv 3 = 2 personnages – sexe identique



# Tom & marqueurs référentiels dans les DTA (5/8)

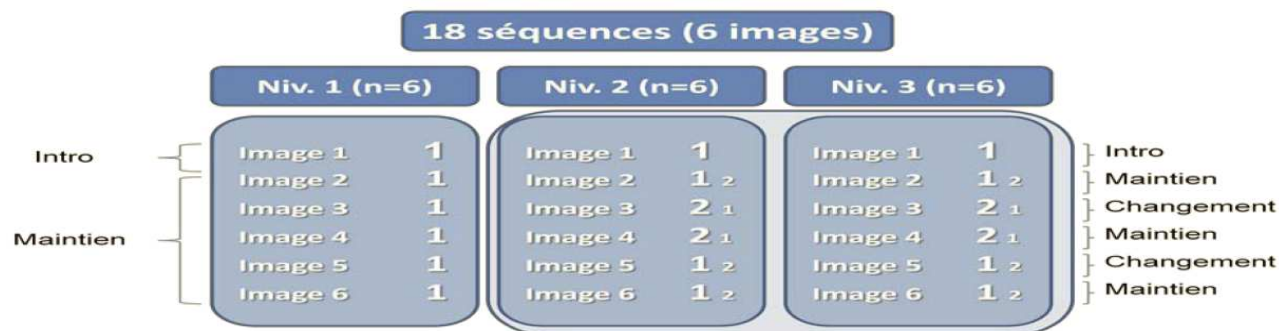


Tableau 1 : Construction du matériel expérimental<sup>9</sup> – Tâches 1 et 2

<sup>7</sup> La distinction des 3 étapes de construction référentielle via la variation du paramètre de saillance est en partie inspirée des paramètres et règles de la théorie du centrage de l'attention dans le discours (*Centering Theory* [89]), en particulier de la règle 2 qui concerne les types de transitions de centre, notamment ceux de *continuation* et de *déplacement* (voir aussi [90]).

<sup>8</sup> Les chiffres 1 et 2 en indice indiquent le personnage (1 ou 2) dont il est question dans les différentes phases de maintien / changement. L'introduction du personnage 2, qui apparaît en arrière-plan à la 2<sup>ième</sup> image, ne fait pas partie de l'analyse des marqueurs d'introduction car en tant que personnage secondaire, celui-ci est habituellement introduit via une description de rôle dans la scène (ex : *sa femme*). Nous étudierons spécifiquement l'effet de mention du personnage 2 à la deuxième image si des différences de marqueurs apparaissent à la 3<sup>ième</sup> image (changement vers le personnage 2) selon la façon dont il aura été mentionné. Nous envisageons également une analyse des marqueurs désignant les personnages (1 ou 2) d'arrière-plan pour mieux appréhender la dynamique narrative de transitions de personnage.

<sup>9</sup> Les chiffres 1 et 2 alignés en face des images 1 à 6, renvoient aux personnages 1 ou 2 des séquences. Le chiffre le plus gros correspond au personnage saillant ; le chiffre en indice, au personnage d'arrière-plan.

# Tom & marqueurs référentiels dans les DTA (6/8)

- Exercice 1 :
  - Soit l'échelle d'accessibilité référentielle simplifiée suivante :
    - Accessibilité élevée
      - < Pronom personnel (elle) < description définie (la fille) < démonstratif (cette fille, celle-ci) < Description indéfinie (une fille)
    - Accessibilité réduite
  - Quels seront les marqueurs référentiels prioritaires pour les phase : a) d'introduction d'un référent, b) de maintien, c) de changement ?

## Tom & marqueurs référentiels dans les DTA (7/8)

- Analyse du matériel : extraction des mesures pertinentes
  - Mesures linguistiques : mesure référentielle
    - indice de niveau de conventionnalité générale
    - indice de niveau de conventionalité individuelle
  - Mesures linguistiques : mesure d'ajustement aux malentendus
  - Mesures linguistiques : mesures acoustiques
  - Mesures des capacités cognitives (théorie de l'esprit)
  - Mesures statistiques Fleiss

## Tom & marqueurs référentiels dans les DTA (8/8)

- Exercice 2 : pour les histoires de niveau 1, 2 et 3, vous mettre en situation expérimentale telle que décrite en *supra* : pour chaque série de 3 images, écrire l'histoire de manière à ce qu'elle soit compréhensible par un interlocuteur qui ne connaît pas l'histoire en question